

Côté Arts

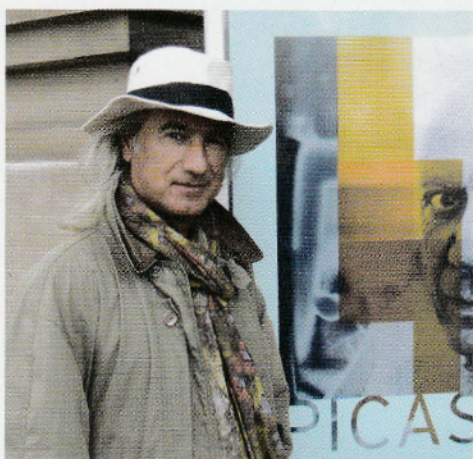
Magazine des Arts et des Antiquités



Œuvre réalisée par Colomina Voir en pages 4 et 5 un article complet sur l'artiste

PRINTEMPS

N° 40 - Printemps 2007 - 7,60 € (50,00 F) - ISSN : 1294-8586



Jorge COLOMINA

Jorge COLOMINA est estimé, coté et vendu à Drouot Paris par Maître Arnaud Cornette de Saint-Cyr, commissaire-priseur.

Écrire sur l'œuvre peint d'un artiste important est un exercice de style souvent périlleux. On se confronte à une double difficulté qui induit des risques sérieux pour le signataire de l'article.

Tout d'abord, il y a la nécessaire obligation de bien interpréter la démarche plastique du créateur. Dès lors, le dialogue est indispensable entre les deux interlocuteurs car l'intellect ne peut s'apprécier que par un échange mutuel d'idées.

Dans notre quotidien où tout va toujours plus vite, le temps qui passe est un danger aussi certain que la multiplication des tâches diversifiées à assumer. Aussi, bien connaître un être est un challenge à fortiori dans le cas d'un maître comme Jorge COLOMINA. On comprend "l'homme" comme étant généreux et d'une bonté naturellement authentique. Pour le reste, sa retenue, sa discrétion, son élégance et sa propension à ne pas s'imposer, le situe comme un être raffiné et délicat.

Dans l'art qu'il développe, on retrouve ces qualités et bien d'autres.

Le deuxième risque est celui de situer son expression dans un mouvement ou une tendance qui peuvent s'avérer réductrices. A l'époque actuelle, le plasticien peut être original dans son identité créatrice mais sera systématiquement "catalogué" dans un courant passé. Pourtant l'œuvre de Jorge COLOMINA possède un caractère puissant issu d'une longue analyse plastique que le maître a toujours associé à son acte pictural.

Dans le précédent numéro de Coté Arts j'écrivais "Depuis toujours, il admire Picasso, Miro, Cézanne, Matisse... il étudie leurs œuvres et travaille sans relâche à trouver son propre style... les influences d'une vie... les multiples facettes d'un homme... des couleurs vives, en mouvement pour exprimer sa passion et ses émotions. La peinture de COLOMINA, s'il faut la définir, s'apparente à une sorte de "Figuratif Abstrait".

Découvrir son œuvre, c'est se pencher sur la passion d'un artiste qui s'exprime avec une empreinte toute personnelle.

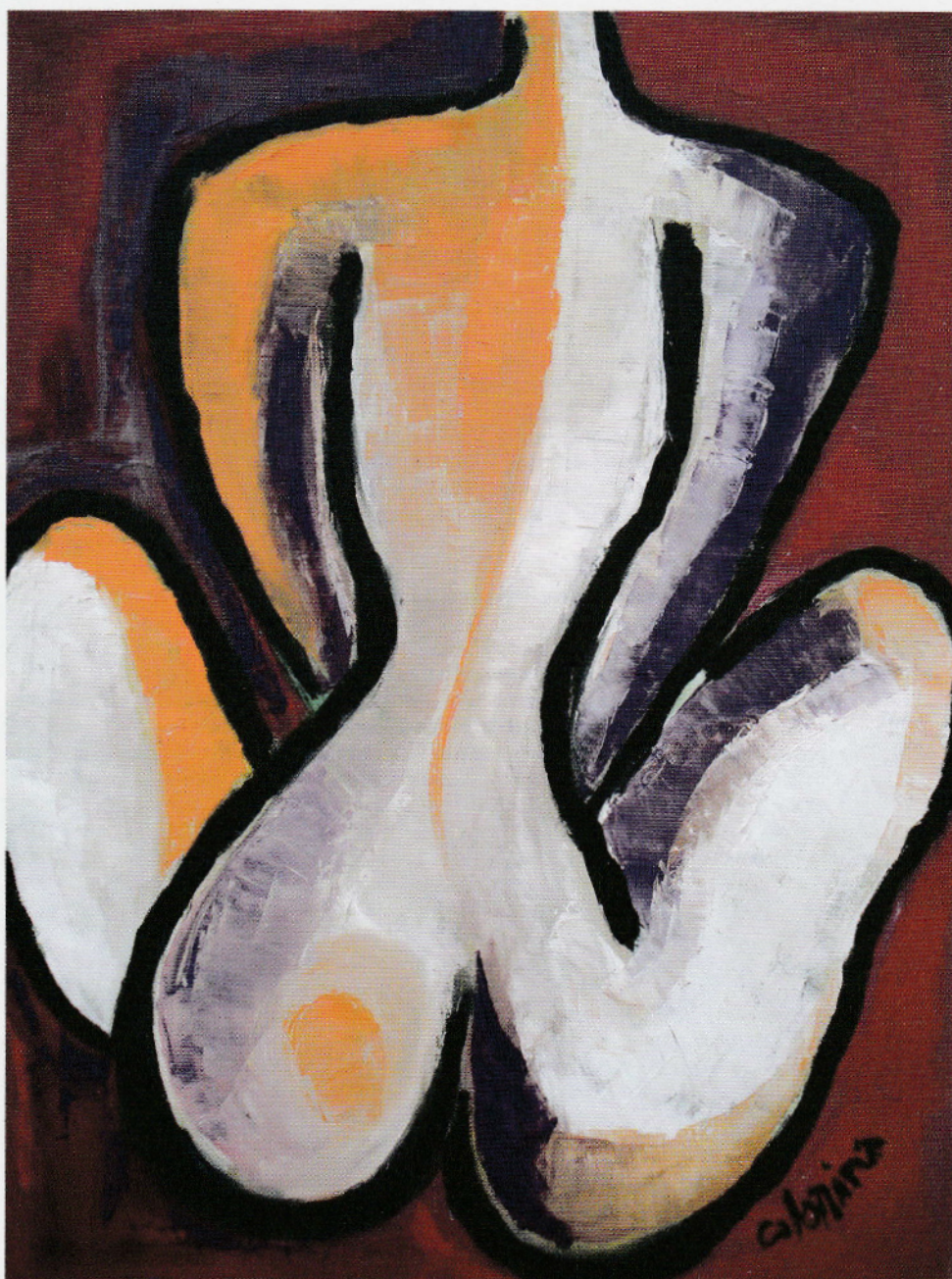
Jacky LAYNET

L'analyse technique des créations du maître est à la fois exaltante et complexe. Son art est un savant mélange de dualités plastiques.

La principale concerne son écriture qui propose une composition de compromis entre formes rigides (lignes droites à l'esprit cubisant et volumes courbes à connotation langoureuse principalement dans les nus féminins).

Une autre interférence notable est cette relation marquée entre la réalité (figuration) et l'illusion (part de rêve) que comporte chaque réalisation du maître. Nous sommes ici dans l'indicible, l'impalpable, le sensitif, l'essence pure de l'esprit de Jorge COLOMINA et en la circonstance, cela ne se raconte plus, cela s'observe, s'admire et bien plus mais c'est à chacun d'y puiser ce qu'il attend, le maître lui, propose de l'exception, le spectateur dispose s'il en a toutes les capacités.

P.AMIEL





COLOMINA à CANTON avec un grand maître et ses élèves

INTERVIEW :

AU JOUR D'AUJOURD'HUI QUE REPRÉSENTE LA PEINTURE DANS VOTRE QUOTIDIEN ?

Ma vie ! Etre artiste n'est pas un travail comme un autre. Etre artiste procure des sensations particulières ainsi qu'une activité peu commune. C'est la richesse relationnelle qui prime. Les «clients» deviennent des amis en général. Mon travail me permet de voyager à travers le monde. J'ai pour habitude de dire qu'il n'y a que les morts qui vivent de leur art, notamment en peinture. J'estime avoir de la chance, peut-être aussi un peu de talent car actuellement je vis de mon art.

SUR LE PLAN PLASTIQUE ? ESTIMEZ-VOUS ETRE ARRIVE A ABOUTIR PAR RAPPORT A VOS ASPIRATIONS INTELLECTUELLES ?

Picasso a dit : «Je ne cherche pas, je trouve». Moi je dis : «J'avance». Ce serait bien présomptueux de dire que j'ai abouti. Par définition, l'art est toujours en mouvement, et je ne saurais pas quoi faire si j'avais abouti. Ma recherche est permanente et mon intellect toujours en ébullition. Mon aspiration intellectuelle, au singulier, si on peut la qualifier comme telle, est que mon art plaise et que je puisse continuer encore à peindre, et à plaire, pendant longtemps...

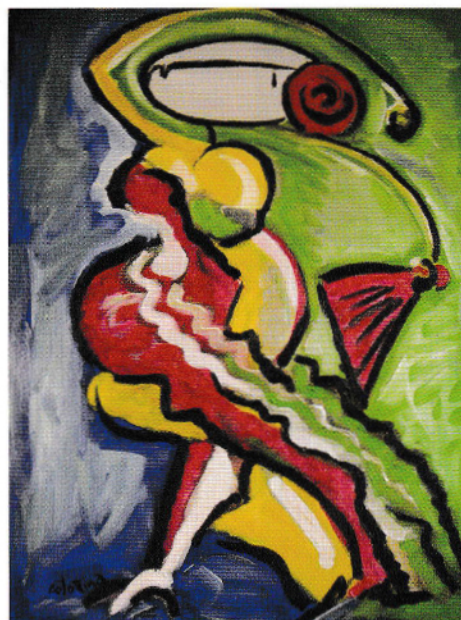
LES RÉPERCUSSIONS QUE PEUVENT AVOIR VOTRE ART SUR LE PUBLIC VOUS IMPORTENT-ELLES ?

Évidemment ! L'artiste aime plaire, et celui qui vous dit le contraire vous ment. L'artiste a un égo et une sensibilité hyper développés. Il est le meilleur ! Honnêtement, il ne peut pas se dire le contraire sinon il est «mort» ! Je peins pour vendre mes toiles et non pas pour les garder à l'atelier. En cela je m'expose, au propre comme au figuré, et là, l'artiste est vulnérable. Heureusement, j'ai la chance d'être bien entouré et mes moments de déprime sont rares. Je vais vous raconter une anecdote. Une fois, un client a changé tout son mobilier pour que son intérieur soit en harmonie avec le tableau qu'il m'avait acheté... Ça fait plaisir, non ?

DERNIÈREMENT VOUS AVEZ SÉJOURNÉ A CANTON (CHINE) POUR UNE EXPOSITION. QUE POUVEZ VOUS NOUS DIRE SUR CETTE EXPÉRIENCE UNIQUE

L'année 2006 a été pour moi l'année de la Chine. En juin j'étais à Shanghai et en décembre à Canton. Il faut savoir que la Chine s'ouvre au monde depuis une dizaine d'années. Sur mon stand d'exposition, que ce soit à Shanghai ou à Canton, mon travail a plu. Le professionnel, galeriste, collectionneur ou amateur éclairé était très intéressé.

Mais, il y a une autre muraille de Chine pour l'occidental... La culture, la langue et surtout l'éloignement. Ces 3 éléments conjugués, font que le marché Chinois est très difficile à pénétrer pour le particulier. L'expérience néanmoins en vaut la peine et je reste confiant sur l'avenir.



QUELLE EST VOTRE ACTUALITE POUR L'ANNÉE 2007 ET QUELS SONT VOS SOUHAITS ET PROJETS A MOYEN TERME ?

Comme tous les ans, le Grand Marché d'Art Contemporain à Paris (la Bastille) en avril et octobre, Chatou en novembre, le Salon du Nu en décembre, de nombreux vernissages en galeries tout au long de l'année et Joëlle, mon épouse est mon BOSS qui organise des événements dans des lieux de prestige (la Coupole, la Tour d'Argent, Quai Ouest, des Palaces...) Mes projets pour 2007 : la Suisse, les USA, la Belgique, l'Angleterre, l'Espagne et les pays Scandinaves... Mes souhaits, toujours de pouvoir continuer à peindre et à plaire.

JORGE COLOMINA DIGEST :

En 1994, la ville de Courtry lui commande un triptyque pour l'église Saint-Médard, église répertoriée au patrimoine. En 2001, il présente sa série sur l'inquisition "Royaume et exil, l'aventure des Juifs d'Espagne", exposée en avant première à la Maison France Israël/Paris. Cette exposition sera sélectionnée au printemps 2003 et mise à l'honneur pendant deux mois au Musée d'art Juif de la ville de Gérone/Espagne.

2003, sera particulièrement riche en événements pour COLOMINA.

MWB business Exchange lui offre l'espace Conférence et Séminaire de son magnifique centre d'affaires, situé à deux pas de l'Opéra Garnier, pour exposer plus de 40 tableaux et fusains.

En Juin, dans les salons prestigieux du Paris Golf & Contry Club, Jorge COLOMINA dévoile ses dernières créations inédites et invite à découvrir un éventail de ses œuvres.

En Juillet, la ville de Montivilliers (Seine-Maritime) le choisit pour inaugurer l'année de l'Espagne et retient "La Gitane", son célèbre tableau, pour créer l'affiche de ce festival.

Ses toiles sont littéralement mises en scène dans le cadre gothique de l'abbaye et de son réfectoire. Jeux de lumière, musique andalouse, sur plus de 250 m².

Automne 2003, Paris, les expositions s'enchaînent toujours... le Café Barge, Galerie Art Miss, Galerie BE.

L'automne 2003, c'est sa participation à l'exposition "Tango de couleurs" qui marque l'inauguration d'un nouveau lieu consacré à l'art : BE-ESPACE.

Une nouvelle aventure commencée avec Brian Elliott Rowe, fondateur de cette galerie pas comme les autres.

Pour marquer le printemps, en Mars 2004, Jorge COLOMINA expose une trentaine de tableaux au prestigieux restaurant "Les Grandes Marches / Groupe FLO" adjacent de l'opéra Bastille.

Le peintre a déjà remporté un énorme succès au mythique restaurant "La Coupole" à Montparnasse en 2001.

Avril 2004, Jorge COLOMINA, réinterprète ses racines pour le Groupe Sol Méliá, leader Espagnol de l'hôtellerie internationale et expose une cinquantaine d'œuvres au Méliá Vendôme Hôtel, rue Cambon à Paris.

Mai 2004, l'artiste poursuit son itinéraire Parisien dans le cadre luxueux de l'hôtel Villa Beaumarchais. Ses œuvres accompagnent le lancement du brunch dominical, lui offrant un écrin coloré et convivial.

Mai 2005 au Festival Espagnol de l'Abbaye de Saint-Arnoult "Oise", Jorge COLOMINA représente l'Espagne avec les thèmes du Flamenco et de la Corrida.

En novembre 2005, la société SAS a choisi Jorge COLOMINA comme artiste de l'année pour son événement annuel du CNIT-Paris/La Défense.

Novembre/Décembre 2005 Jorge COLOMINA quadrille Paris :

- Salon d'Art Contemporain - Bastille
- Galerie BE - Espace, rue Amelot - Bastille
- Carré moji, rue Bonaparte - Saint Germain des Prés

Venise, terre de prédilection pour les artistes. COLOMINA est invité dans un splendide Palais Ducal pour la durée du Carnaval en Février 2005. Il joue le rôle d'acteur avec brio.

A son retour, l'artiste chargé d'émotion et de création, réalise une magnifique collection de 18 toiles qui nous feront revivre ce moment d'exception, qu'il va nommer "Venise Libertine". Cela sera l'évènement de l'année 2006.

En 2006 deux expositions internationales en Chine sont au programme (Shanghai en mai et Canton en décembre).

Dans l'intervalle, c'est au salon international de Paris/Bastille (Joël Garcia Organisation) que Jorge COLOMINA a ravi son public.

Atelier :

1, Place du Général Leclerc - 77181 COURTRY
Tél : 06.16.91.15.16
Email : jorge.colomina@wanadoo.fr
Internet : www.colomina.fr

Salon Paris/Bastille
 J.G. Organisation
 du 26 avril au
 1er mai 2007
STAND 81